Insee Conjoncture
Picardie
N°6
Juillet 2015

Un début 2015 encore maussade malgré quelques signes positifs

L'économie française a rebondi au premier trimestre 2015 (+0,6 %) et resterait orientée positivement au deuxième trimestre. En Picardie, l'économie régionale montre quelques signes positifs mais affiche toujours des difficultés. La région a enregistré davantage de créations d'entreprises et moins de défaillances et la fréquentation hôtelière a été meilleure que début 2014. Cependant, le marché du travail reste en difficulté, avec une hausse du nombre de demandeurs d'emploi, et une baisse de l'emploi salarié de -0,4 %, freiné par l'industrie et le bas niveau d'activité dans la construction.

Jean-Marc Mierlot, Sophie Mille, Cédric Tassart, Insee Picardie

Rédaction achevée le 20 Juillet 2015

Pas d'amélioration pour l'emploi salarié marchand picard

Au 1er trimestre 2015 l'emploi salarié marchand picard se dégrade de nouveau, alors qu'il est quasi-stable au niveau national. Le nombre de postes supprimés dans la région s'élève à 1 600, soit deux fois plus qu'au 4ème trimestre 2014. Cette diminution correspond à un recul de -0,4 % du nombre de salariés.

Sur un an, les pertes d'effectifs s'établissent à -4 600 postes en Picardie, soit un repli de -1,3 %. Au plan national la situation de l'emploi est, là encore, moins défavorable avec une quasi-stabilité (-0,1 %) *(figure 1)*.

Comme observé fin 2014, l'industrie et la construction sont les deux secteurs d'activité qui contribuent le plus à la contraction de l'emploi picard *(figure 2)*.

L'industrie régionale perd 800 postes au cours du 1er trimestre 2015, soit un rythme légèrement supérieur à celui du trimestre précédent (-0,8 % contre -0,5 % fin 2014). Sur une année, ce secteur d'activité subit une baisse plus marquée qu'au niveau national : l'industrie picarde recule de -2,4 % contre -1,1 % en métropole.

En ce début d'année 2015, l'emploi dans la construction reste très impacté par la faible activité du secteur. La région enregistre une baisse d'effectifs de -1,7 %, comparable à celle du trimestre précédent (-1,6 %), et deux fois plus marquée qu'en France métropolitaine (-0,8 %). En un an l'emploi dans la construction picarde s'est dégradé de -5,6 % (-3,5 % en France métropolitaine) soit l'équivalent de près de 2 000 postes salariés.

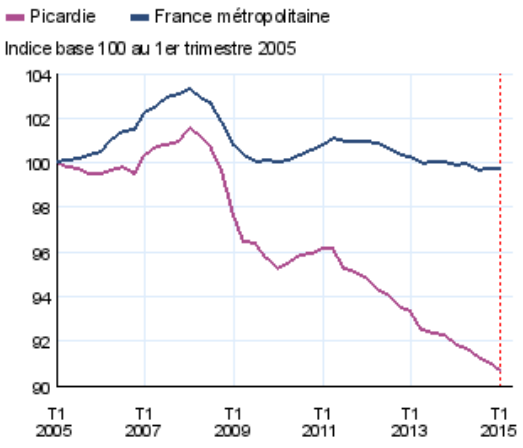
À un degré moindre, l'emploi dans les services hors intérim est aussi orienté à la baisse. Il se réduit de -0,3 % après -0.2 % au 4ème trimestre 2014. Cela concerne principalement les secteurs du transport et entreposage, de l'information et communication ainsi que les activités financières et d'assurance.

Après une légère hausse fin 2014, l'intérim ne connaît pas d'évolution notable dans la région au 1er trimestre 2015 *(figure 3)*.

Seul le commerce gagne quelques emplois (+0,2 %), soutenu par une consommation des ménages dynamique en ce début d'année.

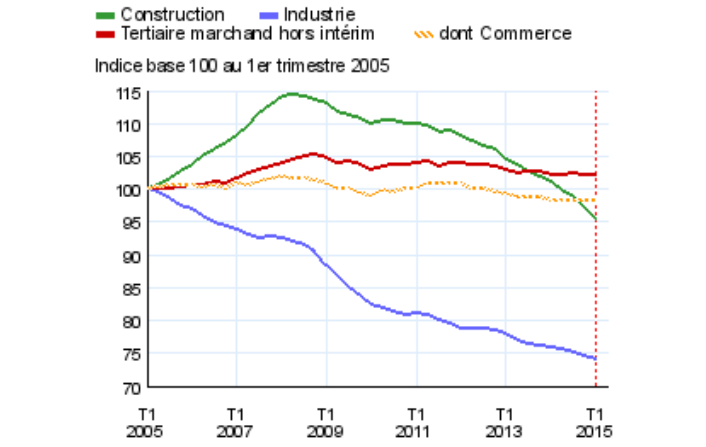
Les trois départements picards sont concernés par les pertes d'emplois. Dans l'Aisne (-0,3 %) et l'Oise (-0,4 %) la construction est le secteur le plus touché alors que dans la Somme (-0,6 %) il s'agit de l'industrie.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



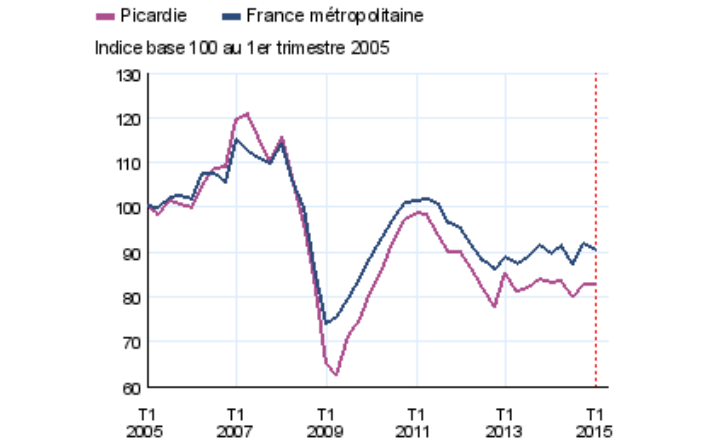
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles - *Source : Insee, estimations d'emplois*

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Picardie



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.- *Source : Insee, estimations d'emplois*

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.- *Source : Insee, estimations d'emplois*

Le taux de chômage reste élevé

Après une hausse continue depuis le 2ème semestre 2014, le taux de chômage au sens du BIT diminue de 0,1 point en Picardie au 1er trimestre 2015, au même rythme qu'en France métropolitaine. Il s'établit toutefois à 11,6 % de la population active, nettement au dessus du taux national qui atteint 10,0 % de la population active fin mars 2015 *(figure 4)*.

Cependant, sur un an, son évolution est un peu plus favorable qu'au niveau national : il est resté stable pour la région alors qu'il a progressé de 0,2 point en France métropolitaine.

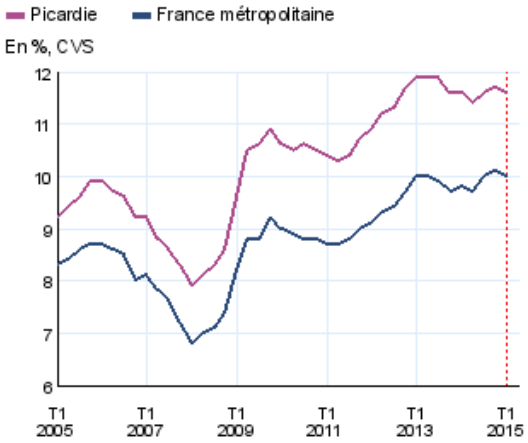
Ce léger recul du taux de chômage au 1er trimestre 2015 concerne les trois départements picards avec des replis de -0,2 point dans l'Aisne et l'Oise, et de -0,1 point dans la Somme. Cependant, en dehors l'Oise qui égale le taux métropolitain (10,0 %), les taux de l'Aisne (13,9 %) et de la Somme (11,7 %) sont supérieurs à la moyenne nationale.

La demande d'emploi picarde augmente moins vite qu'en France

Fin mars 2015, la Picardie compte près de 174 000 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ayant exercé une activité réduite ou non (catégories A, B ou C). C'est environ 1 600 de plus que fin 2014, engendrant une hausse de +0,9 % comparable à celle du trimestre précédent (+1,1 %) mais inférieure à celle observée au niveau national (+1,4 %). Sur un an, le constat est identique avec une progression du nombre d'inscrits à Pôle emploi plus faible en Picardie (+4,5 %) qu'en France métropolitaine (+6,7 %).

Les évolutions les plus marquées concernent le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an ou âgés de plus de 50 ans. Les premiers connaissent une hausse de +1,6 % sur un trimestre et de +6,3 % en un an. Quant au nombre de séniors à la recherche d'un emploi, il augmente de +1,7 % début 2015 et de +8,2 % sur une année.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

À l'inverse, les jeunes picards, âgés de moins de 25 ans, inscrits à Pôle emploi sont les seuls à être moins nombreux fin mars que fin décembre (-0,3 %). Ils passent sous la barre des 31 000 mais restent en légère augmentation comparé à un an plus tôt.

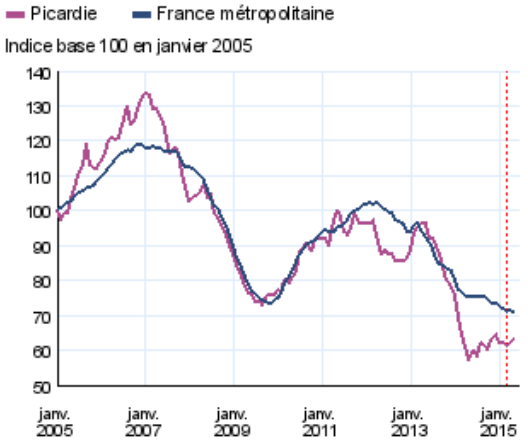
L'activité dans la construction reste à un niveau faible

Sur douze mois, entre avril 2014 et mars 2015, 6 700 logements ont été autorisés à la construction en Picardie, volume en recul de -5,6 % par comparaison à l'ensemble de l'année 2014 (-3,0 % au niveau national). Cette baisse concerne tous les secteurs du logement, aussi bien collectif qu'individuel. Au cours du 1er trimestre 2015, à peine plus de 1 100 logements ont été autorisés à la construction soit un tiers de moins que sur la même période en 2014 *(figure 5)*.

En Picardie, le 1er trimestre 2015 connaît un redémarrage des mises en chantier. Au cours des douze derniers mois, la construction de 6 600 logements a débuté, soit une hausse de +3,1 % par rapport au nombre observé sur l'année 2014. Cette évolution s'explique par la mise en chantier de 1 700 logements entre janvier et mars 2015, soit 17 % de plus qu'au 1er trimestre de l'année précédente, où le niveau avait été particulièrement faible.

Cependant, malgré ce rebond du 1er trimestre, le nombre de mises en chantiers cumulées sur un an reste parmi les plus bas depuis plus de dix ans *(figure 6)*.

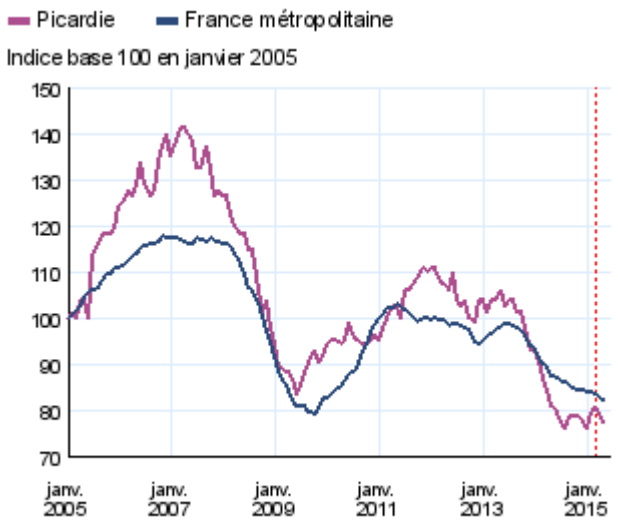
5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois - *Source : SoeS, Sit@del2*

D'avril 2014 à mars 2015, par rapport aux douze mois précédents, les autorisations et les mises en chantiers reculent dans les trois départements de la région.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.- *Source : SoeS, Sit@del2*

Avertissement : *À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.*

Les touristes français de retour en Picardie

Au 1er trimestre 2015, les hôtels de Picardie ont totalisé 506 000 nuitées, soit une fréquentation en hausse de +3,6 % par rapport au début d'année 2014. En France métropolitaine, le nombre de nuitées a augmenté plus légèrement, de +2,5 % *(figure 7)*.

À l'inverse de la tendance observée en 2014 où il diminuait en Picardie chaque trimestre, le nombre de nuitées de touristes français a grimpé de +3,9 % durant le 1er trimestre 2015, notamment au mois de janvier (+6,7 %) mais aussi en février et en mars (respectivement +2,8 % et +2,7 %).

La fréquentation étrangère, continue de progresser avec une hausse de +1,9 % au 1er trimestre 2015. Peu soutenue en janvier en raison d'une météo plus défavorable qu'en janvier 2014 (-4,2 %), elle a ensuite augmenté en février (+8,2 %) et en mars (+1,3 %).

Au niveau national, les nuitées de touristes français augmentent moins vite que les nuitées étrangères (+2,0 % contre +3,5 %).

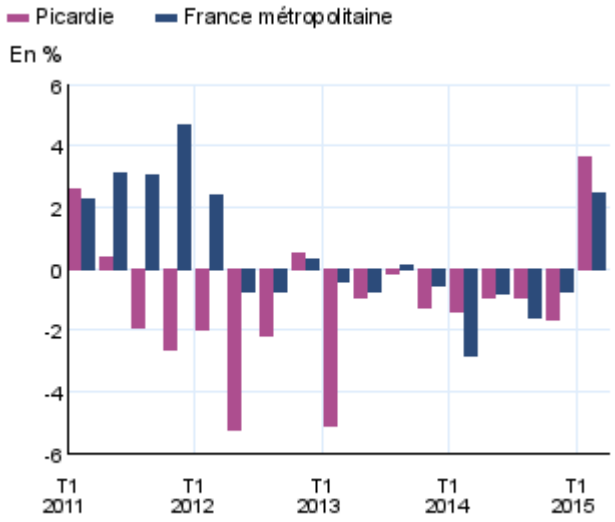
Au sein de la Picardie, seuls les départements de l'Oise et de l'Aisne profitent de cette embellie avec une progression de +6,5 % et +8,3 % par rapport au 1er trimestre 2014. Sur la même période, les hôtels samariens enregistrent un recul de -3,6 %.

Plus de créations d'entreprises, moins de défaillances

Au 1er trimestre 2015, 2 841 nouvelles entreprises ont vu le jour en Picardie. Comparé au trimestre précédent, cela correspond à une augmentation de +15,1 % alors qu'en France métropolitaine le nombre de créations d'entreprises est en recul de -3,0 %. C'est la première évolution positive pour la région depuis quatre trimestres.

Cependant, cette dynamique entrepreneuriale masque des différences selon le statut juridique des entreprises créées. Les créations hors auto-entrepreneurs confirment le regain amorcé au trimestre précédent avec une nouvelle hausse de +8,4 %, plus marquée qu'au niveau national (+5,9 %). Le nombre de créations d'auto-entreprises picardes début 2015 est certes plus élevé qu'au 4ème trimestre 2014 (+22,9 %), mais pourrait ne traduire qu'un effet de saisonnalité observé chaque début d'année dans la région. Comparé au 1er trimestre 2014, il est en repli de -11,5 %.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

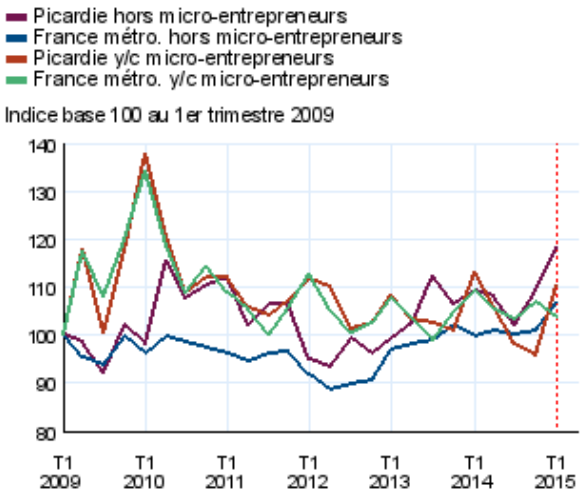
Plusieurs secteurs d'activités sont à l'origine de ce rebond du dynamisme entrepreneurial en Picardie. Le secteur de l'Administration publique, l'enseignement, la santé humaine et l'action sociale enregistre une évolution trimestrielle (+8,8 %) supérieure à la moyenne nationale (+1,6 %). Il en est de même dans celui de l'hébergement-restauration (+3,9 % contre +0,3 %). Après quatre trimestres de baisse, le nombre de nouvelles entreprises de l'information et de la communication augmente (+4,6 %). Le transport-entreposage enregistre une cinquième hausse consécutive (+0,3 %) mais plus faible qu'en France (+7,8 %). Néanmoins, le commerce a créé moins d'entreprises qu'au trimestre précédent (-5,7 %) tout comme les services aux particuliers (-2,3 %), l'industrie (-1,9 %) et la construction (-1,6 %).

Malgré cette reprise globale des créations, la tendance reste en deçà de sa moyenne de longue période. Durant les quatre derniers trimestres, toutes catégories juridiques confondues, 10 564 entreprises ont été crées en Picardie, soit -2,2 % de moins que sur l'année précédente *(figure 8)*.

Parallèlement, entre avril 2014 et mars 2015, 1 491 entreprises ont été placées en redressement ou en liquidation judiciaire en Picardie dont 411 au cours du 1er trimestre 2015. Le nombre de défaillances diminue (-2,0 %) pour le 3ème trimestre consécutif. En cumul annuel, la région enregistre un repli de -4,2 %. En France, le cumul des défaillances, trimestriel et annuel, est en hausse (respectivement +2,2 % et +1,3 %).

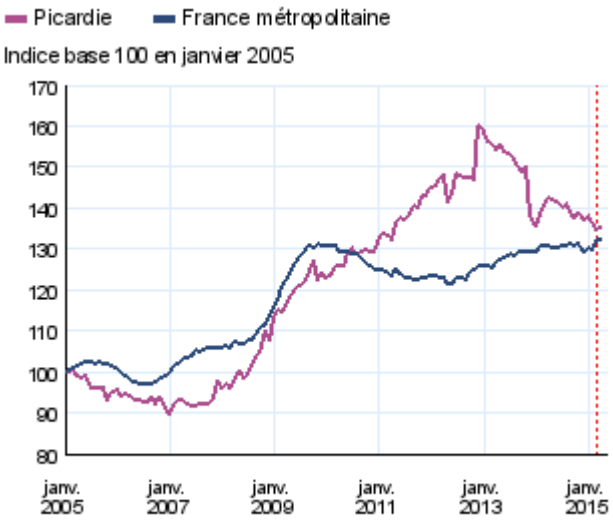
Ce trimestre dans la région, les défaillances sont moins nombreuses dans les secteurs de la construction (-5,5%), de l'hébergement-restauration (-3,9 %) et de l'industrie (-1,4 %). À l'inverse, dans le commerce, elles augmentent plus vite qu'en France (+8,2 % contre +0,8 %) *(figure 9)*.

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.
Source : Insee REE (Répertoire des Entreprise et des Établissements) – Sirene

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.
Source : Banque de France, Fiben

Contexte national
La reprise se diffuse dans la zone euro

L'économie française a rebondi au 1er trimestre 2015 (+0,6 %), l'ampleur résultant pour partie d'un retour à la normale des dépenses de chauffage. Au 2ème trimestre, la croissance du PIB baisserait mais resterait plus élevée (+0,3 %) qu'en moyenne depuis le printemps 2011 (+0,1 %). La consommation en resterait le principal facteur, soutenue par les hausses récentes du pouvoir d'achat. Au second semestre, l'investissement des entreprises accélérerait à son tour. Les perspectives de demande sont en hausse, comme l'indique l'amélioration du climat des affaires. Les conditions de financement s'améliorent, avec la hausse de leurs marges, grâce à la baisse du cours du pétrole, à la montée en charge du CICE et au Pacte de responsabilité. Au total, le PIB augmenterait de 0,3 % au 3ème trimestre, puis de 0,4 % au 4ème trimestre. En moyenne annuelle, la croissance serait de +1,2 %, soit la plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allégement du coût du travail stimuleraient l'emploi, qui serait rehaussé de 114 000 postes en 2015. En conséquence, le taux de chômage se stabiliserait, à 10,4 % de la population active fin 2015.

Contexte international
Le climat conjoncturel est favorable dans les économies avancées mais reste dégradé dans les pays émergents

Au 1er trimestre 2015, l'activité a déçu aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans les pays émergents, l'activité a continué de ralentir, notamment en Chine. Les échanges mondiaux se sont contractés, dans une ampleur inédite depuis la récession mondiale de 2009. En revanche, le PIB de la zone euro a gardé le rythme de croissance atteint fin 2014 (+0,4 %). La reprise s'y diffuse progressivement avec l'effet des baisses passées du prix du pétrole, sur la consommation des ménages, et du cours de l'euro, sur les exportations. L'activité resterait très dynamique en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement privé. Elle accélèrerait modérément en Allemagne, et plus modestement encore en Italie, dont le PIB a renoué avec la croissance début 2015. Les pays anglo-saxons regagneraient en dynamisme dès le printemps, notamment grâce à une plus grande vigueur de la consommation. Au total en 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient relativement peu dynamiques.

Insee Picardie
1, rue Vincent Auriol CS 90402
80004 Amiens Cedex 1

Directeur de la publication
Arnaud Degorre

Chef du service Études-Diffusion
Danièle Lavenseau

Rédactrice en chef
Nathalie Salomon

ISSN : 2416-9021
© Insee 2015

Pour en savoir plus :

Point de conjoncture nationale Juin 2015 :

La reprise se diffuse dans la zone euro

www.insee.fr/fr, rubrique Thèmes/conjoncture/analyse de la conjoncture

Insee
Mesurer pour comprendre